



Numéro de place

0 0 0 9 8

Numéro d'inscription

1 0 5 7 6

Signature

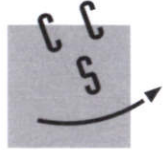
Juliane

Nom

J E A N B L A N C

Prénom

S I R I A N E



CONCOURS CENTRALE-SUPÉLEC

Épreuve Rédaction

Ne rien porter sur cette feuille avant d'avoir complètement rempli l'entête

Feuille

0 1 / 0 2

Partie A.

L'explication mythique permet plus de cohérence et d'unité que celle scientifique car elle explique le monde totalement et de façon concise. Alors que la science limite ses explications, en passant du général au partiel. Alors cette dernière semble moins entreprenante, donc la démarche scientifique donne lieu à une dispersion de la représentation de l'univers malgré des progrès permettant l'unité de certains de ses domaines.

Pendant les mythes et la science agissent similairement. Ils expliquent un fait comme étant le reflet visible d'une force qui ne l'est pas. Dans les deux cas, l'homme représente le monde en passant par l'imaginaire. Effectivement, la science ne se résume pas à l'observation et aux données. Pour en tirer un sens, il est nécessaire de savoir ce qui peut se réaliser et donc de le conceptualiser.

Ainsi les mythes collent la réalité ^{au} l'imaginaire. Cependant ce dernier est limité par l'expérience dans l'explication scientifique pour représenter le monde le plus fidèlement possible. De plus, les mythes permettent d'aider les hommes à croire en la vie et d'en donner un sens. Ils sont liés au monde sensible mais aussi moral. Ils guident les hommes avec leurs valeurs. Alors que la science cherche à détacher le sensible du savoir.

Le résumé compte 216 mots.

Ne rien écrire

dans la partie barrée

Partie B.

D'après Jean-Jacques Rumeau, nos "premiers maîtres de philosophie" ont "nos pieds, nos mains, nos yeux". Pour lui, nous devons approcher le réel par nos premières sensations, nos premiers sens, pour ~~en être~~ comprendre ce qui nous entoure. Il ne considère pas que l'imagination est le principal facteur certainement à Pierre Jacob. L'auteur écrit en 1987 dans Le jeu des possibles. Essai sur la diversité du vivant : "Mythique et scientifique, la représentation du monde que construit l'homme fait toujours une large part à son imagination." Pierre Jacob affirme en utilisant le présent de vérité générale et l'adverbe "toujours" que quelle que soit l'approche que nous utilisons pour appréhender le réel et se ~~de~~ ^{de "représenter."} d'imaginer, nous utilisons en grande partie notre imagination. En effet, il commence sa phrase par deux représentations possibles ~~la "mythique"~~ celle "mythique" correspond à la représentation qui a pour fonction d'expliquer la réalité et d'aider les hommes à ne pas succomber à l'angoisse qu'elle peut leur procurer. Elle est aussi très claire, en répondant simplement aux questions du monde. La représentation scientifique correspond à une approche moins générale et plus partielle en opérant par domaines ^{en partie} distincts. Cette représentation peut être l'image du monde qu'il se fait du monde mais il peut aussi en représenter une partie de façon matérielle. L'utilisation du mot "représentation" veut aussi souligner l'idée que l'homme ne peut pas ~~for~~ atteindre complètement le réel. Il se voit restreint à sa simple "représentation" qu'il fabrique à partir de démarches. Pour l'auteur l'imagination a une place

non négligeable et même grande dans cette "construction" du modèle "du monde".

Alors, est-ce que l'imagination que l'homme se fait du monde, ~~par~~ ^{pour} par son explication mythique ou scientifique, est nécessairement ~~fabricée~~ ^{majoritairement} fabriquée par son imagination ? C'est effectivement le cas. Cependant, la place de l'imaginaire peut ne pas être si grande que le soutient Pierre Jacob. Or cette construction par l'imagination ne semble pas pouvoir correspondre totalement à la réalité.

En effet, l'homme fabrique le modèle qu'il se fait du réel en grande partie grâce à son imagination, qu'il suive une démarche mythique ou scientifique.

Effectivement, "la représentation ["mythique"] du monde que construit l'homme fait toujours une large part à son imagination". L'homme passe par son imagination pour chercher des explications et le mythe ~~est~~ passe par cela étymologiquement. Le mythe permet une explication simple et rapide à donner. Dans le roman Vingt mille lieues sous les mers de Jules Verne, les équipages en particulier Aronnax et Conseil considèrent le Nautilus comme une machine marine comme il en existe dans les mythes. De plus, les ~~autres~~ hommes peuvent passer par la fiction pour rendre compte de ce que la nature peut faire à l'homme. Jules Verne introduit un poisson géant qui attaque les passagers du Nautilus. Martin Hutter dans Le Mur invisible plonge l'héroïne dans une catastrophe, toute vie humaine en dehors du mur n'existe plus. Les romans utilisent la fiction pour mettre en lumière la puissance de la nature. L'homme acquiert donc une représentation du monde grâce à ce qu'il imagine de sa force, en se modélisant par le mythe. De plus, l'homme cherche à être rassuré de la réalité. La "représentation" qu'il en construit adopte donc une dimension rassurante, comme les mythes. L'héroïne dans ~~le~~ Le Mur invisible se rassure peu à peu suite à la catastrophe qu'elle vit qui vient de se

produire. Pour cela, elle essaie d'imaginer si elles peuvent être les causes de cette catastrophe. Donc l'imagination est ^{en grande} ~~une~~ partie utilisée par l'homme pour modéliser le monde par une explication mythique.

Aussi, "la représentation" "scientifique" "du monde" ^{que} construit l'homme semble "travailler" ^{faible} une large part à son imagination". L'homme utilise le mythe au service du logos. L'être-humain doit déjà avoir une certaine idée de ce qui l'entoure pour envisager une représentation totale de la nature. Il doit donc utiliser son imagination pour appréhender ces petites réalités des faits. Canguilhem dans La connaissance de la vie s'imagine déjà une réalité des choses, et il utilise l'écriture pour élaborer une réflexion sur comme la scientifique lorsqu'il fait des expériences. Lorsque Canguilhem fait part de l'expérience de la lapine, la scientifique ait déjà que le fœtus a besoin d'un environnement pour se développer. Cependant, il imagine ^{le fait} que cet environnement puisse ne pas être unique. D'où l'expérience de placer le fœtus pas dans l'utérus de la lapine mais dans ~~et~~ une partie de son appareil digestif. Or l'imagination pour être utilisée sous la forme de l'écriture, pour aboutir à une image de ce que peut être le monde. Canguilhem utilise l'écriture pour englober et élaborer une réflexion sur la science la plus adaptée à la nature. Le passage par l'écriture lui permet d'aboutir à une conclusion et donc de lui permettre de mieux appréhender la nature. La conclusion étant que la biologie est la science la plus adaptée. Aussi, Aronax commence à écrire son ouvrage grâce à ce qu'il fait, mais aussi ce qu'il pense être vrai. Le scientifique utilise son imagination pour mieux comprendre le monde. Donc l'imagination peut aussi être grandement utilisée dans la construction scientifique que l'homme fait du monde.

Alors, l'imagination ^{de l'homme} semble être nécessaire et prendre une grande place pour sa "représentation du monde", quelle soit "mythique ou scientifique". Cependant, la "part" de l'imaginaire peut ne pas être si "nécessaire et



Numéro de place

0 0 0 9 8

Numéro d'inscription

1 0 5 7 6

Signature

Nom

J E A N B L A N C

Prénom

S I R I A N E

CONCOURS CENTRALE-SUPÉLEC

Épreuve Rédaction

Ne rien porter sur cette feuille avant d'avoir complètement rempli l'entête

Feuille

02 / 02

importante que le souligne Pierre Jacob. L'homme, en particulier par son approche scientifique, peut ne pas utiliser autant son imagination que l'approche ~~mythique~~ mythique.

Effectivement, "la représentation ~~de~~ scientifique" "du monde ^{que} construit l'homme" ne "fait" pas "toujours une large part à son imagination" car l'homme ^{peut} utiliser davantage ses résultats "scientifique" que son imagination par ~~se~~ appréhender la réalité. L'homme a tendance à "recalquer" ~~à se~~ ~~sur~~ sur la réalité. Il ~~utilise~~ ~~se~~ construit en se fondant sur la nature. Le capitaine souligne le fait que c'est la machine qui est calquée sur le fonctionnement de l'organisme et pas l'inverse. Nemo ~~donc~~ a donc créé le Nautilus ~~par mimétisme~~ en mimant en partie le comportement d'un cétacé ^{de machine}. ~~Le~~ ~~donc~~ doit reprendre de ~~de~~ l'air à la surface comme le fait un cétacé. Le capitaine utilise ses connaissances sur cette espèce pour créer sa machine. Donc l'homme utilise ce qu'il connaît avant et davantage que son imagination. L'histoire de de Mur invisible expérimente sa nouvelle vie et agit en conséquence. Elle n'imagine pas de façon d'agir, elle le fait et s'adapte. Donc l'homme peut prioriser ses connaissances au lieu de son imagination.

De plus, l'homme limite volontairement la "part à son imagination" afin de construire une "représentation du monde" la ~~plus~~ plus proche de la réalité. L'homme appartient à la nature. C'est-à-dire qu'il est un élément comme un autre. Donc l'homme n'est pas obligé d'utiliser son imagination pour se représenter le monde puisque il est lui-même un élément de la nature.

Ne rien écrire

dans la partie barrée

L'être-humain ne doit pas faire preuve d'anthropocentrisme selon Canguilhem.
Il n'est pas à part de la nature. Donc son appartenance à cette dernière ^{lui} permet
de ne pas nécessairement user de son imagination pour appréhender le réel.
L'hérésie du roman de Marlen Haushofer se sent comme un écosystème de la nature
et a la sensation de lui appartenir. Elle n'a pas besoin d'imaginer pour se
la représenter. Alors l'homme limite son imagination pour uniquement
confronter ce qui pourrait exister et ce qui est, la réalité, ~~sans confronter~~
~~L'imagination pourrait amener l'homme à trop s'écarter~~ L'être-humain ne
s'imagine pas plus que ce qui existe déjà. Il l'analyse davantage
avec ses données afin d'aboutir à une représentation. Canguilhem n'unit
pas les démarches qu'il entreprend. La biologie existait déjà. Donc l'individu
limite son imagination car elle a déjà accès au réel.

Ainsi, la place de ~~de~~ l'imagination pour se retrouver restreinte
plutôt que favorisée. Or, l'imagination de l'homme est limitée et ne
permet pas nécessairement de se faire une image ^{du monde} proche de la réalité même
si elle est majoritaire dans la construction.

En effet, même si ~~l'homme fait~~ l'homme utilise en "large part"
"son imagination", "la représentation du monde que construit l'homme" ~~est~~ est
partielle et éloignée de la réalité. C'est le cas car la nature est très vaste et
imprévisible. La nature ne suit pas des règles mathématiques ou physiques comme
le souligne Canguilhem. De ce fait, même l'imagination ne permet pas d'avoir
des réponses à nos questions, d'expliquer la réalité. Même en émettant des
hypothèses sur l'origine de la catastrophe, l'hérésie n'a pas de réponse. Elle ne

Ainsi, l'imagination peut être utilisée majoritairement, que cela soit pour une modélisation "mythique ou scientifique" du monde. Dans les deux cas, elle peut permettre à l'homme d'appréhender le réel. Cependant la contribution peut ne pas être si grande que s'affirme Pierre Jacob car l'homme peut se contenter de son savoir scientifique et de son envie à rester proche de la réalité. Or cette construction de la "représentation" du réel est incomplète et peut être éloignée de la réalité car l'imagination de l'homme et ~~sa~~ la représentation qui en découle ~~est~~ ^{peuvent} être limitées et insuffisantes au vue de l'immensité du réel. ~~Alors,~~
~~l'homme est-il destiné à se savoir~~

La dissertation comporte ^{environ} 169 lignes soit environ 1700 mots.

Riv.